

<https://ricochets.cc/L-extraction-mini%C3%A8re-d%C3%A9vastatrice-est-n%C3%A9cessaire-au-maintien-de-CETTE-soci%C3%A9t%C3%A9-7311.html>



# L'extraction minière, dévastatrice, est nécessaire au maintien de **CETTE** société

- Les Articles -



Date de mise en ligne : vendredi 1er mars 2024

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

**Toujours plus de mines, et donc d'énergies, de pollutions, de déforestation et de dépossessions. Toujours plus de minerais pour alimenter la soif insatiable d'argent du capitalisme. Toujours plus d'extractivisme pour assurer le besoin de puissance des Etats.**

Deux articles explorent l'arnaque de la (pseudo) transition "verte", qui sert de justification à la continuation de la civilisation industrielle et des désastres écocidaire associés.

Des mines il en faut pour développer la 5G et le monde d'objets connectés qui vont avec, pour alimenter les centre serveur qui moulinent des données (big data) utiles aux rationalités cybernétiques (IA) imposées partout, pour fabriquer les centre serveur, les puces électroniques et les robots.

Des mines pour continuer un modèle de société qui ruine la biosphère, nécessitant plus de mines pour fabriquer plus de machines (rentables) qui servent à remplacer et « compenser » ce qui était gratuit et qui a été détruit par les machines précédentes. Vertigineux. Un techno-monde tentaculaire qui remplace la biosphère.

Bloquer, démolir et empêcher les mines, c'est couper à la base les racines toxiques de la civilisation industrielle.

- ▶ [« Le mouvement climat doit renoncer à la fable des mines écolos »](#) - L'idée que l'extraction minière soit nécessaire à la transition écologique est, rappelle notre chroniqueuse Celia Izoard, une aberration totale. Et doit pousser le mouvement climat à devenir franchement anti-extractiviste.

(...)

Mais plus profondément, en organisant dans les esprits ce partage artificiel entre les industries fossiles qui réchauffent le climat d'un côté, et les mines qui permettent la transition de l'autre, les institutions comme la Banque mondiale et la Commission européenne nous empêchent de comprendre à quel point la tragédie actuelle est le fruit du capitalisme en tant que rapport singulier au sous-sol, en tant que branchement direct de la société au règne minéral.

La catastrophe climatique et l'effondrement de la biodiversité sont le résultat de deux siècles d'une économie fondée sur l'extraction

**La catastrophe climatique et l'effondrement de la biodiversité sont le résultat de deux siècles d'une économie fondée sur l'extraction de métaux, de charbon, de pétrole.** La mine est la matrice des valeurs et des pratiques occidentales qui nous ont portés au désastre actuel : celles d'une société qui n'a cessé d'utiliser le sous-sol pour construire une vie hors sol, **une société qui a sacrifié l'habitat terrestre en mettant l'extraction au service de son rêve extra-terrestre.** Rien ne pourra changer tant que demeurera intacte cette cosmologie extractiviste qui structure notre rapport au monde. C'est la raison pour laquelle le mouvement climat doit devenir anti-extractiviste.

- ▶ [Extraire des métaux pour sauver la planète ? Entretien avec Celia Izoard](#) : Après Merci de changer de métier, série de « lettres aux humains qui robotisent le monde » en 2020, elle vient de publier La Ruée minière au XXIe siècle, dans lequel elle démonte pièce par pièce un paradoxe pseudo-écologique : « extraire des métaux pour sauver la planète ».

(...) **la technique avait englouti le politique. Nous étions devenus de simples figurants dans l'histoire de la production industrielle, des utilisateurs de machines, nostalgiques de celles de notre enfance, enthousiasmés d'avance par celles de l'avenir**

(...) j'ai compris que la fascination de la société industrielle pour sa propre puissance impliquait un déni de son impuissance. Cette société, sous couvert de créer des instruments de puissance, ne cesse de créer des phénomènes face auxquels nous sommes radicalement impuissants : le réchauffement climatique, la pénurie d'eau potable...

(...) En trois décennies, le public n'a jamais été amené à associer le numérique à la moindre usine. Le paradoxe est que c'est le secteur de l'économie qui en nécessite le plus. Un smartphone est un concentré d'industries : minière,

pétrolière, chimique, auxquelles s'ajoute l'industrie du data mining, de l'extraction de données. Comme je l'indique dans mon livre, selon les données de Fairphone, il faut des composants issus de plus de mille usines différentes pour permettre produire un seul « smartphone ».

(...) Mais au fond, ce décalage entre l'absence de la mine et son omniprésence réelle est le résultat de l'histoire flatteuse que l'Occident se raconte depuis des siècles, une civilisation sortie de la caverne pour se projeter dans le ciel des idées.

**(...) Le pari des élites capitalistes consiste à décarboner les économies sans renoncer à la croissance, sans renoncer, donc, à l'urbanisation, à la vitesse, au béton, aux avions, à la conquête spatiale, au numérique, etc. En gros, il s'agit de continuer à alimenter la mégamachine tout en s'engageant à baisser les émissions de CO2. Ce pari repose presque entièrement sur la production minière et métallurgique qui est censée permettre cette électrification**

(...) On ne peut pas extraire entre cinq et dix fois plus de minéraux qu'aujourd'hui, comme il est prévu de le faire, sans exercer une violence inouïe contre les peuples.

**(...) Ce sont ces indicateurs qui ont produit l'aberration qu'est la voiture électrique telle qu'elle est promue : l'idée qu'il serait légitime de détruire tels et tels endroits du monde en toute connaissance de cause dans le but de faire baisser les émissions carbone. On le voit, le principal problème de ces indicateurs est qu'ils font d'une question politique une question purement technique : ils évacuent la justice sociale, la domination coloniale, néo-coloniale. Le fait qu'on va créer des mines de lithium sur les terres collectives des peuples autochtones d'Argentine ou de Bolivie, le fait qu'on va construire des usines de batteries chez les pauvres du Nord de la France...**

(...) Tant qu'on ne met pas en avant la nécessité impérieuse d'un sevrage minéral, d'une décroissance de la consommation des métaux, les mines ouvertes sur le vieux continent s'ajouteront aux mines qui existent ailleurs. Mais parler de relocaliser les mines est surtout un argument massue pour imposer un projet face à une contestation locale : la culpabilisation (des victimes) est devenu un mode de gouvernement.

(...)

L'impératif de produire des métaux pour la transition sert de prétexte à l'ensemble des politiques visant à sécuriser l'approvisionnement en matières premières pour les entreprises occidentales, face aux monopoles chinois et russes. Réaliser la transition devient la justification des nouvelles frontières extractives qui s'ouvrent un peu partout, c'est un motif d'intérêt supérieur qui permet de faire tomber les barrières réglementaires et politiques auxquelles faisaient face les entreprises minières. En ce sens, la transition crée les conditions d'un état d'exception, que reflète la nouvelle loi européenne sur les matières premières : il faut se donner les moyens d'ouvrir des mines le plus vite possible même dans des zones protégées.

(...)

Finalement, si le réchauffement climatique est un obstacle à la poursuite de la croissance, la « transition » permet de contourner cet obstacle en justifiant l'ouverture de nouveaux marchés, la production de nouvelles marchandises et de nouvelles infrastructures.

**La Transition est l'idéologie qui accompagne la poursuite de l'extractivisme de la même manière qu'il avait été légitimé il y a quelques décennies en Occident par l'impératif du Développement, il y a deux siècles par celui du Progrès, et il y a cinq siècles par l'avancée de la Civilisation. C'est encore une mission salvatrice qui justifie l'accaparement de ressources.**

(...)

► Voir aussi :

- [Transition industrielle : les mines dévastent et polluent la Terre pour alimenter les technologies et le capitalisme](#) - La mégamachine exige des voitures électriques et des écrans partout, examinons les conséquences de l'extractivisme
- [L'extraction des ressources naturelles atteint un rythme insoutenable](#) - Biomasse, métaux, minerais, matières fossiles... Les Nations Unies appellent à « infléchir la trajectoire » de l'usage des ressources planétaires, qui pourrait croître de 60 % d'ici à 2060 si rien n'est fait. (...) « Sur le climat, sur la biodiversité, sur les ressources, tous les experts disent la même chose : nous sommes à un moment charnière, rappelle Hans Bruyninckx. Six des neuf limites planétaires ont été franchies et nous observons déjà des dommages

## **L'extraction minière, dévastatrice, est nécessaire au maintien de CETTE société**

---

irréversibles. Nous devons donc agir de manière urgente, en changeant d'échelle et de vitesse. C'est possible, car l'économie ne suit pas les lois de la physique, mais celles des humains. Nous pouvons donc changer les règles du jeu. »